

JULIEN JOUSSE

pilote Tech 1 Racing

World Series by Renault
Nürburgring 30 & 31 août
Le Mans, 6 & 7 septembre 2008

8^{ème}, 9^{ème}, 10^{ème} et 11^{ème} manches de la Formula Renault 3.5 Series

Qui rit samedi, dimanche pleurera... et vice versa !

Après une trêve de huit semaines, les pilotes de la Formula Renault 3.5 Series se sont produits coup sur coup devant les 90.000 spectateurs du Nürburgring et les 170.000 du Mans. Du meilleur temps qualificatif à l'enfer du fond de la grille, des affres de l'abandon aux joies du podium, Julien Jousse a balayé en deux week-ends un large spectre d'émotions. Mais le pilote varois reste bien installé dans le tiercé de tête, avec la 2^{ème} place du championnat en ligne de mire...

Malgré un problème de démarreur et la casse du pignon de 2^{ème} aux essais libres, Julien entame brillamment l'étape allemande de la World Series by Renault en réalisant le meilleur chrono de son groupe de qualification. « La voiture était parfaite samedi en début de matinée. Pour la Superpole, il faisait plus chaud, et je n'ai pas retrouvé le même comportement. » Le 6^{ème} temps de Julien est suffisant pour obtenir une bonne place pour le départ des deux courses, à commencer par la grille inversée du samedi, où il se positionne en 3^{ème} position. « J'attaquais pour rester à quelques dixièmes de Fairuz Fauzy, à l'affût d'une opportunité de dépassement. Malheureusement, au 7^{ème} tour, j'ai lâché les gaz trop fort dans le virage n°10, la voiture a glissé vers la partie sale de la piste et je me suis retrouvé instantanément dans le bac à graviers. »

En Formula Renault 3.5 Series, la course du dimanche est celle qui inclut un « pitstop » obligatoire pour changement de pneus. « Mon départ n'a pas été exceptionnel, j'étais 7^{ème} dans les premiers tours, mais l'équipe a réussi le meilleur changement de pneus du plateau, au 6^{ème} tour, c'est-à-dire plus tôt que la plupart de mes adversaires directs. C'était un excellent choix et j'ai pu remonter 3^{ème} derrière Miguel Molina. » Julien met la pression à l'Espagnol, dont il ne va jamais quitter le sillage jusqu'à l'arrivée. 3^{ème} sous le drapeau, le Français grimpe à la 2^{ème} place suite au déclassement pour non-conformité technique de Salvador Duran.

Julien aborde la manche française en espérant renforcer une 2^{ème} place au championnat reconquise en Hongrie et conservée au Nürburgring. Hélas, le circuit Bugatti ne va pas lui réserver un sort aussi favorable que Magny-Cours l'an passé, où il avait décroché le premier de ses sept podiums en « 3.5 ». Aux essais libres, l'embrayage se fait volage, puis le faisceau électrique prend le relais, et c'est enfin l'hydraulique qui avoue un « coup de pompe » ! Julien perd ainsi une bonne partie du temps de roulage disponible le jeudi. « L'équipe a tout fait pour réparer le plus vite possible, et je m'en suis tiré avec un 11^{ème} temps qui nous a permis de garder confiance. Les tests ont repris vendredi, sur le mouillé cette fois. Il y a eu des interruptions de séance et je n'arrivais pas à me mettre dans le rythme. Les pneus nous ont aussi donné du souci, car les vieux marchaient mieux que les neufs. Par contre, en qualification, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. La piste était sèche, mais j'ai mis les roues sur le tapis de mousse qui borde les vibreurs à la sortie du deuxième « S Bleu ». Il était gorgé d'eau, je suis parti en tête à queue et j'ai tapé le mur. »

Cette mésaventure vaut à Julien sa plus lointaine place sur la grille de la saison. L'objectif pour la course 1 est alors de remonter dans le Top 10 et d'obtenir un meilleur rang au départ de la course 2. Mission remplie avec les deux points de la 9^{ème} place, notamment grâce à un excellent départ. « Cela aurait pu se passer encore mieux si je n'avais pas été bloqué derrière Alcaraz. Il a coupé deux fois la chicane Dunlop sans être sanctionné. Il était nettement moins rapide, mais je n'ai pas pu en venir à bout. »

Pour récompense de cette progression, Julien obtient la 12^{ème} place sur la grille de départ dominicale. « Contrairement à la veille, je n'ai pas trouvé de « trou » au départ, et le pitstop s'est moins bien déroulé qu'au Nürburgring. Il y a eu un problème avec la roue avant droite, j'ai perdu 5 secondes et j'ai fini 15^{ème}. En prenant du recul sur ces deux meetings, je pense que notre voiture était performante, mais le manque d'essais libres m'a pénalisé. J'avais peut-être aussi un peu trop la pression. »

Le pilote français le mieux placé du championnat entamera la tournée dans la péninsule ibérique avec la ferme intention de décrocher le titre de vice-champion, et d'aider l'équipe Tech 1 Racing à renouveler son succès 2007 au classement des teams. Dans les deux cas, l'écart à combler n'est que de neuf petits points. Rendez-vous les 27 et 28 septembre à Estoril !

